

**Le rapport langues/ identité algérienne dans l'imaginaire  
d'étudiants du Département de langue française de  
l'Université d'Alger 2**

*Résumé*

*Cet article vise à rendre compte des résultats d'une partie de l'enquête en sociolinguistique que nous avons réalisée en 2007 dans le cadre de notre recherche doctorale. Il s'agit de rendre compte, à travers ces résultats, du rapport langues/ identité algérienne dans l'imaginaire du public interrogé.*

*Les réponses de notre échantillon aux questions relatives à ce point montrent clairement que l'arabe (première position) et tamazight (deuxième position) sont perçus comme les composantes linguistiques principales de l'identité algérienne. L'arabe est cependant, la seule langue présentée comme composante linguistique exclusive de cette identité par une proportion appréciable de l'échantillon. Contrairement à cette langue, tamazight est présenté comme composante linguistique non- exclusive (se greffant à la première de manière générale) de l'identité algérienne*

*Le français, quant- à lui, n'est perçu comme langue identitaire (et presque jamais exclusivement) que par une proportion insignifiante de l'échantillon. L'enquête révèle plutôt son extériorité et sa perception comme langue étrangère.*

## ملخص

يهدف هذا المقال إلى تقديم جزء من الدراسة في مجال اللغويات الاجتماعية التي قمنا بها عام 2007 في إطار تحضير الدكتوراه، والتي حاولنا من خلالها إظهار علاقة اللغات المتواجدة في الجزائر بالهوية الجزائرية في مخيلة العينة المستجوبة.

وقد أوضحت إجابات المبحوثين أن اللغتين العربية و الأمازيغية ظهرت مرتبطين بالهوية الوطنية، حيث احتلت اللغة العربية المركز الأول و تلتها اللغة الأمازيغية.

و الملاحظ من خلال هذه الدراسة أن اللغة العربية هي الوحيدة التي اعتبرها جزء كبير من أفراد العينة عنصرا لغويا حصريا لهذه الهوية بينما ظهرت اللغة الأمازيغية مكونا لغويا غير حصري للهوية الجزائرية رغم أنها غالبا ما تظهر في الإجابات إلى جانب اللغة العربية،

أما اللغة الفرنسية فقد اعتبرت لغة أجنبية خارجية غير حاملة للهوية الوطنية ماعدا بالنسبة لقلّة قليلة من المبحوثين.

## Abstract

*This article aims to report the results of some of the sociolinguistic survey we conducted in 2007 as part of our doctoral research. This is to examine, through the results, the relation of the languages used and the algerian identity in the imagination of the public questioned.*

*Answers of our sample to the questions related to this point clear that Arabic (in the first position) and Tamazight (in the second position) are perceived as the main linguistic components of Algerian identity. Arabic is however the only language presented as an exclusive language component of this identity by a significant and substantial proportion of the sample. Contrarily, Tamazight is presented as non-exclusive linguistic component (grafting itself to the first general) of algerian identity*

*The French language is not perceived as language of identity (and almost never exclusively) only by an insignificant proportion of the sample. The survey reveals rather its exteriority and its perception as a foreign language.*



## Introduction

Il s'agira dans cet article de rendre compte d'une partie des résultats d'une enquête que nous avons réalisée en 2007 dans le cadre de la préparation de notre thèse de doctorat en Sciences du langage. L'enquête s'inscrivait à mi-chemin entre les enquêtes qualitatives et celles quantitatives. La taille du questionnaire utilisé (10 pages) ainsi que le nombre de questions ouvertes qu'il contenait donnait un caractère largement qualitatif à l'étude, tandis que la taille de l'échantillon (74 enquêtés) lui donnait un caractère quelque peu quantitatif<sup>1</sup>, caractère accentué par le fait que l'échantillon était représentatif de la population étudiée (étudiants inscrits en première année de Licence de français en 2006/2007) dont il représentait 15.26 %. L'enquête avait pour objectif de rendre compte des représentations<sup>2</sup> que la population étudiée avait des langues présentes sur le territoire algérien.

Nous avons réparti les enquêtés en trois sous- groupes en fonction de la variable *lieu de résidence* : GA (Alger et ses environs : Blida, Boumerdes), GK (Kabylie : Tizi Ouzou, Bejaia, Bouira), G Autres (groupe hétéroclite regroupant tous les étudiants n'appartenant pas aux deux premiers groupes). Le GA représente 54.05% de

1 L'aspect quantitatif a été quelque peu sacrifié au profit de l'aspect qualitatif auquel nous tenions particulièrement. Par rapport à ce point, nous partageons la position de KASBARIAN (1994-1995 : 81 ) qui privilégie les enquêtes qualitatives, qui, « *contrairement aux enquêtes quantitatives (...) permettent de transcender les signifiés pour aller jusqu'aux signifiants, eux-mêmes porteurs de sens social* : « le niveau « micro » du discours épilinguistique ouvre à une *compréhension des signifiants de l'identité, des manières de dire l'appartenance* ».

2 GUENIER (1996 : 146) définit les représentations comme « une forme courante (et non savante) de connaissances socialement partagées qui contribue à une vision de la réalité commune à des ensembles sociaux et culturels ». L'étude des imaginaires des langues ou des représentations linguistiques constitue d'un des domaines privilégiés de la Sociolinguistique.

l'échantillon. Le GK en représente 28.38% et le G Autres 17.57%.

Cette partie de l'enquête visait à savoir quelle(s) langue(s) parmi celles présentes en Algérie étai(en)t perçue(s) comment porteuse(s) de l'identité algérienne par la population étudiée.

Les enquêtés devaient répondre à la question :

« *Quelle est/ quelles sont la/ les langue (s) qui porte(nt) l'identité algérienne parmi les langues suivantes : arabe, français, tamazight, autres?* »

*Justifiez votre réponse..... »*

Le traitement qualitatif et quantitatif des données relatives à cette partie de l'enquête a donné les résultats suivants :

## I. Langues portant l'identité algérienne

### I.1. Sélections des enquêtés

Pourcentages des sélections de chaque langue :

	A	T	F	Ang	Autres
GA	32	16	5	0	1
Total1 40	80%	40%	12.5%	0%	2.5%
Total2 54	59.26%	29.63%	9.26%	0%	1.85%
GK	19	16	2	1	0
Total1 21	90.48%	67.19%	9.52%	4.76%	0%
Total 2 38	50%	42.10%	5.26%	2.63%	0%
G Autre	8	3	2	0	0
Total 1 13	61.54%	23.08%	15.38%	0%	0%
Total2 13	61.54%	23.08%	15.38%	0%	0%
	59	35	9	1	1
Total1 74	79.73%	47.3%	12.16%	1.35%	1.35%
Total2 105	56.16%	33.33%	8.57%	0.95%	0.95%

Total 1 : nombre des enquêtés. Total 2 : nombre de réponses sélectionnées.

Total 2 est généralement supérieur à total 1 puisque chaque enquêté avait la possibilité de sélectionner plus d'une réponse (il faut noter, tout de même, que 5 enquêtés sur 74 n'ont pas fourni de réponses à cette question).

## Commentaire

Sur un total de 105 sélections, l'arabe se taille la part du lion avec 59 sélections, réalisant un score de 59.19%. En deuxième position arrive tamazight cité 35 fois et réalisant un score de 33.33%. En 3<sup>ème</sup> position arrive le français cité 9 fois seulement (8.57%). L'anglais n'est cité qu'une fois (0.95%), de même que « autres » cité par une seule personne (0.95%)

## Détail des sélections

	T seul	A+T	A seul	A+F	F seul	A+F+ Ang.	F+T	A+T+ Autres	Sans réponse
GA	3 7.5%	11 27.5%	18 45%	2 5%	2 5%	0 0%	1 2.5%	1 2.5%	2 5%
GK	2 9.5%	14 66.66%	3 14.28%	1 4.76%	0 0%	1 4.76%	0 0%	0 0%	0 0%
G Autres	1 7.69%	2 15.38%	5 38.46%	1 7.69%	1 7.69%	0 0%	0 0%	0 0%	3 23.08%
Total	6 8.11%	27 36.49%	26 35.13%	4 5.4%	3 4.05%	1 1.35%	1 1.35%	1 1.35%	5 6.76%

## Commentaire

Après avoir analysé les résultats relatifs à cette question de façon globale, c'est-à-dire, en calculant, pour chaque langue, le rapport entre le nombre de fois où elle a été sélectionnée et le total des sélections ( toutes langues confondues), ce qui nous a donné un aperçu général sur l'importance de la saillance de chacune des langues, nous avons voulu comprendre, dans le détail, le rapport langue/ identité, en observant les choix ( sélections) par rapport aux enquêtés, c'est-à-dire, en considérant, pour chacun d'entre eux, la sélection unique, la double, voire la triple sélection comme un choix

significatif, méritant d'être élucidé. Nous voulions savoir, quelle proportion de l'échantillon estime que l'identité algérienne est portée par une langue exclusivement (laquelle ?), quelle proportion estime que cette dernière est portée par deux langues (les deux langues nationales)...Mais avant cela, considérons, le nombre de sélections de chacune des langues, par rapport au total des enquêtés, rapport tout aussi significatif que le premier.

Sur un échantillon de 74 personnes, 59 ont cité l'arabe (soit 79.73 %). Si l'on considère ce chiffre par rapport au nombre des répondants à cette question, le taux de ceux qui ont cité l'arabe s'élève à 85.51%. Il y a donc un très haut degré de consensus sur le fait que l'arabe soit la composante linguistique principale de l'identité algérienne. Pour 26 enquêtés (35.13 %), l'arabe représente la seule composante linguistique de l'identité algérienne. Les autres personnes ayant cité l'arabe (33 personnes : 44.56%) estiment que cette langue est une composante non exclusive de l'identité linguistique algérienne. Pour ces derniers, l'identité algérienne s'exprime à travers deux ou trois langues : arabe et tamazight pour 36.49 % de l'ensemble de l'échantillon, arabe et français pour 5.4 % de l'échantillon, arabe, français, anglais pour 1.35% et arabe, tamazight, autres pour 1.35% de l'ensemble.

En tant que langue portant l'identité algérienne, tamazight, arrivant en deuxième position après l'arabe, choisie par 35 enquêtés (47.3% de l'ensemble), n'est perçue comme composante exclusive de l'identité linguistique algérienne que par 6 personnes sur l'ensemble des 74 (8.11%). 1 personne sur l'ensemble (1.35%) estime que cette langue porte l'identité algérienne en même temps que le français, 1 autre estime que cette identité est portée par tamazight, l'arabe

et autres (1.35%)<sup>3</sup>. La majorité des personnes ayant cité tamazight (27 : 36.49%) estiment, comme nous venons de le voir, que l'identité algérienne est portée par le duo arabe- tamazight.

Le français n'est pas vraiment perçu comme une composante de l'identité algérienne. Cette langue arrive en 3<sup>ème</sup> position après l'arabe et tamazight, mais n'est citée que par 12.16 % de l'ensemble de l'échantillon (9 personnes/ 74). 3 personnes seulement estiment que cette langue est la composante exclusive de l'identité linguistique algérienne (4.05%). Les 6 autres sont partagées entre deux combinaisons : arabe- français (4 personnes : 5.4%) et français-tamazight (1 seule personne : 1.35%).

Quant à l'anglais, il n'est cité en tout et pour tout que par une seule personne sur l'ensemble de la population interrogée (1.35%) en association avec l'arabe et le français. C'est donc une langue qui n'est pas ressentie comme une composante de l'identité algérienne.

## II. Le pourquoi des choix, analyse des énoncés justificatifs

### II.1. Arabe seul langue portant l'identité algérienne

A (26)	Commentaires justificatifs des enquêtés
GA (.18)	<ol style="list-style-type: none"> <li>1. Langue qui nous différencie des autres.</li> <li>2. Langue de notre patrie, adaptée à nous.</li> <li>3. Pays arabe.</li> <li>4. Pays arabe</li> <li>5. Langue nationale.</li> <li>6. Langue maternelle</li> <li>7. Langue maternelle</li> <li>8. Langue la plus utilisée</li> <li>9. Langue maternelle</li> <li>10. Pays arabe</li> <li>11. Langue maternelle</li> <li>12. Langue maternelle</li> <li>13. Pays arabe</li> <li>14. Langue maternelle</li> <li>15. Première langue de la nation</li> <li>16. Langue du Coran.</li> <li>17. Néant</li> <li>18. Néant</li> </ol>
GK (3)	<ol style="list-style-type: none"> <li>19. Langue utilisée en tout (administration...)</li> <li>20. Néant.</li> <li>21. Néant.</li> </ol>
G Autres. (5)	<ol style="list-style-type: none"> <li>22. Première langue en Algérie</li> <li>23. Langue maternelle, majoritaire.</li> <li>24. Langue maternelle</li> </ol>
A. dialectal	<ol style="list-style-type: none"> <li>25. Spécifique aux Algériens</li> <li>26. Néant</li> </ol>

3 - Nous ignorons à quoi « autres » réfère.

Sur les 26 enquêtés estimant que seule langue porte l'identité algérienne, 8 justifient leur vision des choses par le fait que cette langue est « *la langue maternelle* » des Algériens ( 6-7- 9 -11 -12 – 14- 23 -24 ). Il faut, néanmoins, préciser qu'une telle représentation ne colle pas à la réalité sociolinguistique algérienne où l'arabe est certes la langue maternelle de la majorité des Algériens mais nullement de tous les Algériens (environ 70 % de la population). Cette représentation peut s'expliquer par le fait de considérer le « majoritaire » comme représentant exclusif du « tout ». Une telle idée est plus nuancée chez cinq autres informateurs. A travers leurs énoncés justificatifs, la sélection exclusive de l'arabe est justifiée par la dominance de l'arabe et non plus par son caractère de *langue maternelle de tous les Algériens* : elle est « *la langue la plus utilisée* » (8), « *la langue majoritaire* » (23), « *une langue utilisée en tout : administration...* » (19). Pour le dernier enquêté, la place importante occupée par l'arabe depuis l'indépendance de l'Algérie (langue nationale officielle) a fait de cette langue le lieu d'expression de l'identité algérienne. Si l'idée de dominance de l'arabe sur les autres langues est exprimée, dans les trois énoncés cités à travers l'adjectif « *majoritaire* » et le prédicat « *la plus utilisée* » /« *utilisée en tout* », c'est l'adjectif « *première* » qui rend compte de cette idée dans les deux énoncés suivants : c'est « *la première langue de la nation* » (15), « *la première langue en Algérie* » (22). Pour deux autres enquêtés, c'est le caractère « *national* » voire « *officiel* » qui confère à cette langue le statut de seule langue exprimant l'identité algérienne : « *notre langue nationale* » (5), « *la langue de la partie* »(2).

L'argument « *l'Algérie est un pays arabe* », est utilisé par quatre enquêtés (énoncés 2 -4- 10- 13). Pour ces derniers, la seule langue qui peut porter l'identité d'un Arabe (habitant d'un pays arabe) est la langue arabe. Un seul autre enquêté lie l'identité algérienne à *l'arabe, langue de l'Islam*. « *La langue du Coran* » est, pour ce dernier, la seule à même d'exprimer l'identité de l'Algérien perçu comme musulman avant tout.

Une dernière série d'énoncés dont le but est de justifier le point de vue *arabe seule langue portant l'identité algérienne* met l'accent sur une certaine spécificité de la langue arabe qui fait d'elle le moule qui accueillerait le mieux notre identité. C'est une « *langue adaptée à nous* » (2) et qui « *nous différencie des autres* » (1). Il faut néanmoins noter que la nature de cette spécificité n'est pas toujours précisée. Nous ne savons pas si les deux enquêtés parlent de l'arabe dialectal algérien, variété géographique de l'arabe spécifique à *nous les Algériens*, « *adaptée* » à notre réalité spécifiquement algérienne et qui « *nous différencie des autres* » Arabes, ou de l'arabe en général, langue commune à toute la communauté arabe, qui « *nous différencie* », nous les Arabes ou nous les arabophones, des autres peuples non –arabophones ou non Arabes. Le troisième énoncé justificatif de la série est, quant à lui, bien plus explicite. Pour son énonciateur, c'est « *l'arabe dialectal* » qui porte l'identité algérienne car « *c'est une langue spécifique aux Algériens* ».

## II.2. L'arabe et tamazight, les deux langues porteuses de l'identité algérienne

A+T (27)	Commentaires justificatifs des enquêtés
GA (11)	1. Les langues parlées par les Algériens. 2. D'après l'Histoire. 3. Langues d'origine. 4. Origine amazigh. 5 T langue des origines. A langue de la religion. 6 T langue la plus ancienne, A langue qui a su prendre sa place + Islam 7 A notre langue, T, les Kabyles sont aussi des Algériens. 8 Il y a aussi des gens qui parlent tamazight. 9 Le pays porte deux origines 10 T langue des origines. A religion 11. On est amazigh et musulman.
GK (14)	12 A langue du Coran, Kabyle, les Kabyles sont les premiers. 13 Pays arabophone et amazighophone. 14 Langues maternelles essentielles. 15 Langues d'origine. 16 Langues parlées en Algérie. 17 T langue maternelle. A langue de religion. 18 T langue maternelle. A langue du Coran 19 Pays musulman arabe d'origine amazigh 20 T langue des ancêtres, A Coran + langue de la majorité. 21 Les plus utilisées. 22 A langue nationale officielle, T langue nationale. 23. Peuple amazigh arabisé
A dialectal et T*	24. On est un mélange : Arabes et Berbères. 25. néant
G Autres (2)	26. néant 27. les deux langues maternelles des Algériens.

## Commentaire

Pour ce groupe d'informateurs (27 membres), deux langues portent l'identité algérienne : l'arabe et tamazight. Plusieurs explications sont proposées par eux pour étayer leur point de vue, parmi lesquelles, la raison historique : « *d'après l'Histoire* » (2). Ces deux langues pratiquées en tant que langues maternelles par la population algérienne des siècles durant, sont présentées comme les deux langues originelles de notre pays : « *langues d'origine* » (3-15), « *le pays porte deux origines* » (9).

Pour d'autres enquêtés de ce même groupe c'est le principe de réalité qui est mis en avant. Ces deux langues sont celles qui portent l'identité algérienne parce qu'elles sont actuellement « *les deux langues maternelles des Algériens* » (27), « *les langues maternelles essentielles* » (14), « *les langues parlées par les Algériens* » (1), « *les langues parlées en Algérie* » (16) « *les langues les plus utilisées* » (21), l'Algérie est un « *pays arabophone et amazighophone* » (13) et les Algériens appartiennent à deux races différentes : « *on est un mélange : Arabes et Berbères* » (24).

Dans l'ensemble des énoncés cités jusque là, les deux langues sont mises sur un même pied d'égalité. Elles sont présentées comme ayant la même légitimité historique (langues des origines) et la même légitimité statistique (les deux langues maternelles essentielles, les langues les plus utilisées...). Ces énoncés ne tiennent pas compte des degrés de légitimité des deux langues en question par rapport aux critères avancés (l'ancienneté : légitimité historique, et le nombre de locuteurs : légitimité statistique). L'énoncé 24 est là pour justifier le choix de tamazight et de l'arabe comme langues portant l'identité algérienne. Mais contrairement à tous les autres, on y présente de

façon explicite la variété d'arabe que l'énonciateur relie à l'identité algérienne : l'arabe dialectal.

Les autres énoncés de cet ensemble séparent les deux langues et proposent une justification pour chacune des deux. Dans la plupart d'entre eux, tamazight est présenté comme la langue originelle de l'Algérie alors que l'arabe est présenté comme la langue de l'Islam. En effet, tamazight est « *la langue des origines* » (5 -10), « *la langue la plus ancienne* » (6), « *la langue des ancêtres* » (20), la langue liée à notre « *origine amazigh* » (4-19), la langue des premiers habitants de l'Algérie : « *les Kabyles sont les premiers* »(12).

L'arabe quant à lui est la langue de la Religion (l'Islam) : « *arabe langue de religion* » ou « *de la religion* » (5-10-17), « *de l'Islam* » (6), « *du Coran* » (12-18-20).

Ainsi, à travers les énoncés cités, tamazight apparait comme la langue qui nous lie à nos origines ancestrales les plus lointaines (identité ancestrale, raciale) tandis que l'arabe apparait comme celle qui exprime notre appartenance à la communauté musulmane (identité religieuse). Cette langue est perçue comme le vecteur grâce auquel le peuple algérien a pu accéder à l'Islam, d'où le lien étroit entre arabe et Islam qui nourrit la confusion arabophone=Arabe = musulman. Ainsi, l'Algérie est un « *pays musulman arabe, d'origine amazigh* » (19), le peuple algérien est un « *peuple amazigh arabisé* » (= islamisé) (23), on est donc « *amazigh et musulman* » (11). La langue arabe étant la langue du Coran, elle est considérée comme la langue de l'Islam. C'est pour cela qu'un énoncé comme « *on est amazigh et musulman* » signifie « *on est amazigh* » donc amazighophone et « *musulman* » donc arabophone. Par voie de conséquence, les deux langues arabe et tamazight portent notre

identité. Cette représentation d'une langue arabe vecteur de l'Islam rendant possible les termes de la double équation « arabophone = Arabe = musulman » est très répandue dans les pays musulmans majoritairement arabophones. L'appartenance de ces peuples à la sphère de l'arabité et à la communauté musulmane nourrit en eux le sentiment d'appartenance à la communauté arabe même lorsqu'ils ne sont pas de race arabe.

En plus de ce que nous venons d'évoquer, d'autres attributs sont associés à chacune des deux langues pour expliquer comment celles-ci sont porteuses de l'identité algérienne. En plus d'être la langue des origines, tamazight est présenté, à l'exception de l'arabe, comme la « *langue maternelle* » dans des énoncés où l'arabe est présenté comme « *langue de religion* » uniquement (17-18). Sachant que l'arabe est non seulement une des langues maternelles des Algériens, mais la langue maternelle de la majorité des Algériens, qu'est ce qui pourrait expliquer que l'on oppose à cette *langue (du Coran)* une *langue maternelle* qui est tamazight ? L'explication pourrait se trouver dans le fait que les deux informateurs ayant produit ces deux énoncés résident en Kabylie, où le kabyle, variété régionale de tamazight, est quasiment la seule langue maternelle et où l'arabe (langue non- maternelle) est considéré comme la langue de la religion.

Pour ce qui est de l'arabe, cette langue est présentée (à l'exclusion de tamazight) comme « *la langue de la majorité* » en Algérie (20) (contrairement à ce qui est exprimé dans la première série des énoncés de ce groupe où l'arabe et tamazight sont présentés comme également majoritaires), comme « *la langue qui a su prendre la place de tamazight* », langue des origines (6).

Pour un autre enquêté, une langue ne peut être porteuse de l'identité nationale que si elle jouit d'une reconnaissance officielle (institutionnelle). Ainsi l'arabe est une langue porteuse de l'identité algérienne parce que c'est la « *langue nationale officielle* » de l'Etat algérien, tamazight l'est aussi parce qu'elle est « *une langue nationale* » (22). C'est donc les statuts officiels accordés à ces deux langues qui font d'elles des dimensions saillantes de l'identité algérienne, selon cet enquêté.

Il reste à analyser deux énoncés qui se distinguent du lot. Ces énoncés dont le rôle est d'expliquer la sélection des deux langues en question comme langues porteuses de l'identité algérienne, ne fournissent pourtant qu'une explication concernant l'une des langues proposées. En effet, on explique la sélection des deux langues par « *origine amazigh* » (4) et « *il y a aussi des gens qui parlent tamazight* » (8). L'explication ici ne concerne que tamazight, comme si la sélection de l'arabe comme langue porteuse de l'identité algérienne allait de soi et n'avait pas besoin d'explication. Terminons cette série d'arguments par l'évocation de deux énoncés justificatifs, qui semblent expliciter cette vision des choses. Le choix de l'arabe y est exprimé comme un choix logique parce qu'il s'agit de « *notre langue* », celui de tamazight comme un choix de concession puisque « *les Kabyles sont aussi des Algériens* » (7). Tamazight est donc la langue de ceux qui ne parlent pas « *notre langue* » (dans l'énoncé (7) ils sont réduits aux Kabyles) mais qui sont « *aussi des Algériens* ». L'usage de « *aussi* » témoigne d'un effort (une concession) ayant conduit à tolérer la langue de l'Autre, à lui reconnaître une certaine dimension identitaire (certainement moindre que celle de l'arabe).<sup>4</sup>

---

4 - Encore un cas de confusion Berbère/ Kabyle observé à d'autres endroits de l'enquête.

## II. 3. Tamazight seule langue porteuse de l'identité algérienne

T (6)	Commentaires justificatifs des enquêtés
GA (3)	1. langue des ancêtres 2. langue des ancêtres 3. on est amazigh
GK (2)	4. par rapport aux origines (Massinissa, Micipsa) 5. Origines
G Autres (1)	6. Tous les Algériens sont amazighs.

### Commentaire

Cette représentation de tamazight comme seule langue portant l'identité algérienne est minoritaire. Six enquêtés sur l'ensemble ont exprimé ce point de vue. Cette représentation trouve son fondement dans un passé lointain : tamazight est « *la langue des ancêtres* » (1-2), « *des origines* » (4-5). Sa présence remonte à « *Massinissa et Micipsa* » (4).

Elle trouve aussi son explication dans le présent : « *on est amazigh* » (3), « *tous les Algériens sont amazighs* » (6).

## II.4. Cas où le français est déclaré langue porteuse de l'identité algérienne.

### II.4.1. F seule langue portant l'identité algérienne

F (3)	Commentaires justificatifs des enquêtés
GA (2)	1. 130 ans de colonisation. 2. Néant.
G Autres (1)	3 Néant.

### Commentaire

La représentation *français/ seule langue porteuse de l'identité algérienne* est encore plus marginale que la précédente (concernant tamazight). Seuls trois enquêtés ont exprimé ce point de vue, parmi lesquels un seul a accompagné sa réponse d'une explication. Pour ce dernier, seule la langue française porte l'identité algérienne et ce à

cause de « *130 ans de colonisation* ». Néanmoins si la colonisation peut expliquer l'introduction de la langue française sur le territoire algérien, comment celle-ci peut elle expliquer que cette langue soit perçue, après 45 d'indépendance comme la seule langue qui porte l'identité algérienne ? L'énoncé ne l'explique guère.

#### II.4.2. Français et arabe, langues porteuses de notre identité

F+A (4)	Commentaires justificatifs des enquêtés
GA (2)	1. néant 2. néant
GK (1)	3. exemple : la carte nationale
G Autres (1)	4. A. pays arabe, F langue la plus utilisée.

#### Commentaire

Tout comme ses deux précédentes, cette vision des choses est minoritaire. Seulement 4 enquêtés sur l'ensemble ont exprimé le point de vue selon lequel l'arabe et le français seraient les deux langues portant l'identité algérienne. Sur les quatre, deux seulement ont fourni un commentaire explicatif avec leurs réponses. Pour l'un d'eux, l'Algérie est un « *pays arabe* » et le français « *la langue la plus utilisée* » dans ce pays (4). Par voie de conséquence l'arabe et le français sont toutes les deux porteuses de l'identité algérienne. Pour l'autre enquêté, ces deux langues sont porteuses de l'identité nationale car ce sont les deux langues dans lesquelles est rédigée « *la carte nationale* ».

#### II.4.3. Français et tamazight, langues porteuses de l'identité algérienne

F+T (1)	Commentaires justificatifs des enquêtés
GA	1. T. langue maternelle.

## Commentaire

Cette vision des choses est encore plus rare que toutes les précédentes puisqu'un seul enquêté sur l'ensemble estime que le français et tamazight sont les deux langues qui portent notre identité. L'explication, cependant, ne concerne que tamazight « *langue maternelle* », comme si le cas du français allait de soi.

### II.4.4. Arabe- français- anglais le trio linguistique porteur de l'identité algérienne

A F Ang.	Commentaires justificatifs des enquêtés
GK	A, Notre langue, F, pays francophone, Ang. Langue du développement.

## Commentaire

Pour l'enquêté soutenant ce point de vue, les trois langues sont porteuses de l'identité algérienne car « *l'arabe est notre langue* », le français une langue d'adoption puisque l'Algérie est « *un pays francophone* », et l'anglais « *la langue du développement* ». Si les explications concernant l'arabe et le français sont claires, celle concernant l'anglais ne l'est pas forcément. En effet, si le français n'est pas associé au pronom possessif « *notre* » à l'instar de l'arabe perçu comme composante intrinsèque de l'identité linguistique algérienne, son caractère identitaire se justifie, à travers l'énoncé « *pays francophone* », par la place réelle qu'occupe cette langue qui n'est pas *la nôtre* dans *notre pays* (argument de fait).

L'argument concernant l'anglais est, par contre, ambigu. Le fait que cette langue soit la langue du développement suffit –il pour qu'elle soit porteuse de l'identité algérienne? A moins que sa dimension internationale lui confère, dans l'esprit de cet enquêté, un caractère identitaire qui transcenderait les identités nationales...

## II.5. L'arabe, tamazight et autres, langues porteuses de l'identité algérienne

A T et autres	Commentaires justificatifs des enquêtés.
G ?	Les langues maternelles.

### Commentaire

Pour cet enquêté, toutes les « langues maternelles » des Algériens (arabe, tamazight pour la majorité, mais aussi d'autres langues maternelles) sont porteuses de l'identité algérienne.

### Conclusion

De cette analyse nous pouvons conclure qu'au sein de la population étudiée (étudiants de première année de Licence de français), les langues sont réparties, de manière générale en deux catégories : les langues porteuses de l'identité algérienne (l'arabe d'abord, puis tamazight) et les langues non porteuses de l'identité algérienne (le français et l'anglais).

La langue arabe apparaît comme la composante linguistique la plus saillante de l'identité algérienne du point de vue de la population étudiée (79.73 % de cette population l'estiment porteuse de l'identité algérienne) suivie de tamazight (47.3% trouvent qu'elle porte cette identité). Mais si une bonne proportion des enquêtés (35.13%) estime que l'arabe est la composante linguistique exclusive de l'identité algérienne, seule une infime minorité pense la même chose de tamazight (8.11%). Ceci peut s'expliquer par la place qu'occupe l'arabe avec ses deux variétés dialectale et moderne (institutionnelle) dans la société algérienne : en sa qualité de langue véhiculaire, cette langue représente un bien commun que se partagent

en général arabophones et berbérophones et joue le rôle de langue fédératrice en Algérie. Le statut officiel de la langue arabe n'est, néanmoins, probablement pas étranger à cette vision des choses. Depuis l'indépendance du pays, l'arabe est la langue officielle de l'Etat algérien. Constitutionnellement, elle est aussi la seule langue reconnue comme nationale<sup>5</sup> jusqu'en 2002, année où le tamazight est reconnu deuxième langue nationale à côté de l'arabe<sup>6</sup>.

Pour ce qui est du français, langue bien encrée dans le contexte algérien ( première langue étrangère apprise à tous les écoliers dès les premières années de l'école primaire et les suivant jusqu'à la terminale, langue de l'enseignement supérieur pour ce qui est des sciences médicales, de la technologie, des sciences dures..., langue d'expression d'une partie des médias algériens, langue présente dans le domaine de production scientifique et artistique, dans une partie de l'administration...) et surtout langue dans laquelle la population étudiée a choisi de se spécialiser, il n'est, globalement, pas perçu par cette population comme une « langue de soi », comme une langue qui porte son identité. Seuls 12 enquêtés sur 74 établissent un lien entre cette langue et l'identité algérienne (12.16%). Elle est donc perçue comme langue étrangère, comme la « langue de l'autre », comme langue extérieure.

Cette conclusion contredit celle de Moatassime (2002 : 58) pour qui « (...) *le français est devenu progressivement une langue de substitution identitaire (...)* » notamment en Algérie. Elle va plutôt dans le sens de la conclusion de Pöll (2001 : 182) pour qui « *le français [au Maghreb] est une langue de distance [ qui ] ne*

5 - Dans le cadre de la politique linguistique d'arabisation adoptée par l'Algérie au lendemain de son indépendance, « la langue arabe tend à jouer le rôle symbolique de personnification de la nation » estime Grandguillaume (1983 : 40 ).

6 - Loi n° 02-03 portant révision constitutionnelle, 10 avril 2002.

*constitue un élément certain du répertoire linguistique que chez les couches moyennes et aisées ; pour ces dernières, il remplit aussi des fonctions communicatives dans la vie privée ».* Il est alors permis de supposer que la minorité ayant placé cette langue parmi les langues porteuses de l'identité algérienne fasse partie de cette catégorie sociale...

### **Bibliographie**

CALVET Louis Jean et DUMONT Pierre (1999), *L'enquête sociolinguistique*, Paris : L'Harmattan.

GRANDGUILLAUME Gilbert (1983), *Arabisation et politique linguistique au Maghreb*, Paris : Maisonneuve et Larose.

GRINE Nadia (2009), *Les représentations linguistiques et leur incidence sur la réussite ou l'échec d'une politique linguistique*, thèse de doctorat en Sciences du Langage, Université de Mostaganem, Directeur : MAOUGAL Mohamed Lakhdar.

GUENIER Nicole (1996), « Représentations linguistiques », in MOREAU M. L., *Sociolinguistique, concepts de base*, Mardaga, Liège, 1996, pp.146- 252

KASBARIAN Jean Michel, *Production d'identité linguistique et sociolinguistique et minorisation*, Thèse de Doctorat, sous la direction de BAGGIONI Daniel, Université de Provence, 1994-1995.

MOATASSIME Ahmed (entretien de R Bistolfi) (2002), « Langues, géopolitique et éducation. Illustration euro-méditerranéennes » in Robert BISTOLFI, en collaboration avec Henri GIORDAN, *Les langues de la méditerranée, Les cahiers de confluence*, Paris : L' Harmattan, pp.53- 72.

PÖLL Bernard (2001), *Francophonies périphériques*, Paris : L'Harmattan.

